

CD-12	BR02	BREST (F)	CHEZ LES DOCKERS (Sur le pont d'un cargo)	1'03''
<p>SPÉCIFICATIONS</p> <p>RÉSUMÉ</p> <p>Dernière heure de travail sur le pont d'un cargo amarré à un quai du 5^e bassin. Chargement palettisé de quartiers de viande congelée. Grincements et claquements métalliques, moteurs de la grue. Échanges verbaux entre le « panneau » (l'homme de pont, légèrement réverbéré), le grutier (dans sa cabine, mat) et l'homme de cale (très réverbéré). Le grutier presse ses collègues. On entend une sirène régulière dans le port.</p> <p>RECONNAISSANCE</p> <p>Facile.</p> <p>RÉCEPTION</p> <p>Générale : Ce fragment ne déclenche aucune appropriation, on se maintient à distance. Relation ville-port : On est sur un site industriel, dans un port industriel. Représentativité brestoise : Non relevée.</p> <p>EFFETS SONORES</p> <p>Anticipation, enchaînement, enveloppement, filtrage, harmonisation, masque, répulsion (légère), réverbération, suspension.</p>				
<p>SYNTHÈSE DES HYPOTHÈSES ET DES COMMENTAIRES</p> <p>ESPACE</p> <p>Sur un quai, le pont d'un navire ou à l'intérieur de la cale. Certains auditeurs perçoivent deux ou trois plans verticaux ou horizontaux dans la scène, grâce à la réverbération. Le quatrième plan, beaucoup plus éloigné (la sirène) n'est jamais relevé.</p> <p>MATIÈRE SONORE</p> <p>Perçue au premier degré, la matière sonore est « agressive » et désagréable : il faut crier pour communiquer, les chocs métalliques sont les signes précurseurs d'un accident. Considérée esthétiquement, elle évoque par son rythme une musique industrielle (« <i>Test Department</i> »).</p> <p>TEMPS</p> <p>L'heure est clairement énoncée dans l'échange verbal enregistré.</p> <p>SÉMANTICO-CULTUREL</p> <p>On est « chez les dockers » et tout près d'eux. Leur travail paraît organisé et efficace. Ils combattent les bruits de leur activité par le cri. Bien qu'elle soit considérée comme animée et rythmée, la séquence est accusée de masquer la réalité : elle évoque de façon contradictoire les moments de non-activité du port, voire son « agonie ».</p>				
<p>CRITÈRES DE QUALITÉ SONORE</p> <p>Sentiment d'insécurité (suspension), interconnaissance et potentiel de rencontres, mémoire collective (amarre sonore), narrativité. Ouverture (rapport intérieur-extérieur), relief (alternance proche-lointain, profondeur), orientation, rythmicité. Espaces réverbérant et mat, structure hiérarchique, absence de distinctibilité des voix.</p> <p>CRITÈRES DE QUALIFICATION SONORE</p> <p>Artificialisation (machinisation, industrialisation), humanisation. Esthétisation (musicalisation).</p> <p>CRITÈRES DE QUALITATIVITÉ SONORE</p> <p>Sentiment d'immersion, d'appartenance et d'incarnation (de latence). Lisibilité. Eidophonie, symphonie.</p>				
<p>EXPRESSIONS REMARQUABLES</p> <p>— <i>Il y a plusieurs niveaux de proximité par rapport à la source d'enregistrement, il y a le bonhomme qui est tout près, qui parle, il y a ceux à qui il s'adresse, on voit bien qu'il y a plusieurs plans, si on peut dire. — C'est un peu agressif comme ambiance, entre les gens qui s'interpellent et puis ces ferrailles qui s'entrechoquent, on a toujours tendance à penser « accident », les doigts qui se font prendre dedans, des trucs comme ça quoi. — Toujours lié à un côté industriel, donc toujours désagréable, c'est plutôt agressif tout simplement, j'imagine que les gens sont obligés de parler très fort pour se faire entendre, donc il y a le niveau sonore qui est assez désagréable. — Une activité humaine qui paraît assez..., pas fiévreuse, mais disciplinée en même temps. — Une activité très grande d'hommes, des chocs, des choses qu'on laisse tomber dans un... Les voix, à un moment donné, me paraissent être des voix de l'intérieur, prises dans un local. — C'est bien rythmé, ça peut rythmer les choses, une sorte de musique industrielle [...], c'est des paquets qui s'entrechoquent, c'est presque comme des percussions, moi j'aime assez ça, ça c'est vraiment l'image d'un port, et ça je pense que dans tous les ports il y a des sons comme ça.</i></p>				